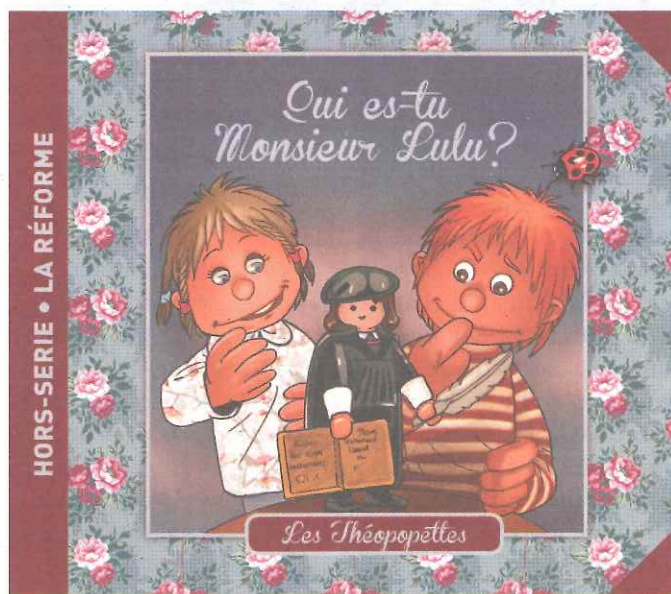


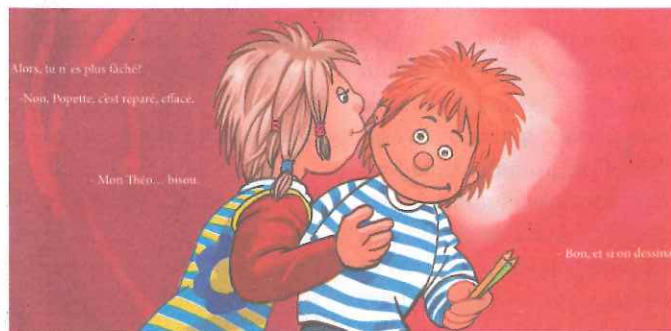
Février 2017

Coup éditorial: Les Théopopettes volent de leurs propres ailes

Florence Auvergne-Abrie publie ce printemps quatre livres sur les Théopopettes. « C'est une grosse émotion que de lâcher les personnages, de les laisser à leur propre vie ». Paroles d'une créatrice.



Couverture du hors-série consacré à Luther.



Extrait d'un des livres à paraître aux Editions Olivetan en 2017.



LIVRE Le silence va-t-il succéder aux parlottes? Les spectacles, discussions, goûters à l'Espace Fusterie

vont-ils devenir des après-midi longs comme des jours sans pain? « Bien sûr que non! », s'exclame Florence Auvergne-Abrie, installée devant sa crêpe. La metteuse en scène, comédienne, enseignante, pédagogue au service Enfance et famille de l'Église protestante de Genève, aime trop le spectacle vivant, les vraies rencontres pour lâcher ces manifestations qui se déroulent au cœur des rues marchandes genevoises, réunissant une soixantaine de petits et grands à la Fusterie. Le mercredi, les Théopopettes donnent le rythme. Pour la saison 7, les 7 marionnettes ont répondu présentes: Sipoint, FourmiX, Mathys, Azhîma, Giovanni, Popette, Théo et bien sûr Madame Florence.

En signe d'ouverture, Madame Florence et son graphiste et illustrateur Jean-Charles Rochat se sont attelés à un véritable coup éditorial. Les livres, tout comme les spectacles, s'adressent aux bambins entre 4 et 9 ans. Ils

s'inspirent des thèmes qui leur sont familiers, des préoccupations quotidiennes. Pour l'heure, quatre livres, quatre thèmes ont été choisis: l'envie, la mort, le temps ainsi qu'un hors-série consacré à Luther et intitulé « Qui es-tu Lulu? ». « Ces thèmes ne portent pas forcément sur la Bible, souligne Madame Florence. Mais plutôt sur la connaissance de soi. »

« Il s'agit de rendre les parlottes accessibles à encore plus de monde », explique Florence Auvergne-Abrie. « On tient à une parole qui soit libre et pas forcément religieuse. Je suis de plus en plus persuadée que l'École doit avoir une parole d'Église, et que l'Église doit avoir une parole qui ouvre sur la vie laïque ».

Les premières aventures des Théopopettes paraîtront à l'OPEC (Office protestant des éditions chrétiennes). Cette série à thème, exprimant les questions philosophiques et de spiritualité a également séduit les Editions Olivetan. Double coup éditorial pour des marionnettes – une fois n'est pas coutume – made in swiss. Ces premiers ouvrages seront présentés ce printemps à Crêt-Bérard et dans le cadre du Salon du Livre 2017. ▲ Chantal Savioz

Les précisions de Florence Auvergne-Abric

«Ces thèmes ne portent pas sur la Bible, mais plutôt sur la connaissance de soi». Ce qui fait l'originalité de cette collection est justement que chaque ouvrage se conclut par un texte biblique.

«On tient à une parole qui soit libre et pas forcément religieuse.» Pour moi, une parole religieuse n'est pas à mettre en opposition avec une parole libre.

«Je suis de plus en plus persuadée que l'École doit avoir une parole d'Eglise». En aucun cas je ne pense que l'école doit avoir une « parole d'Eglise ». Je pense qu'elle doit s'ouvrir à une forme de connaissance religieuse tournée vers le respect mutuel.

«L'Eglise doit avoir une parole qui ouvre sur la vie laïque». Je pense que l'Eglise doit être un interlocuteur pour ceux en recherche, avec un langage adapté à ses interlocuteurs.

Même si elles entrent dans les livres, les Théopopettes parlent toujours sur scène! ▲